



ENQUÊTE FAUCON CRÉCERELLE

UN GUIDE D'OBSERVATION¹

OBJECTIF

En février 1987, le Corif a commencé une prospection systématique des couples de Faucons crécerelles nicheurs à Paris. Cette enquête faisait suite à une recherche des Faucons crécerelles sur Notre-Dame au cours de la saison 1986 et qui avait révélé la présence de 5 couples nicheurs certains sur la cathédrale. L'enquête « Faucon crécerelle de Paris » a essentiellement un objectif quantitatif : obtenir le nombre de couples nicheurs, recensés, la même année, à Paris. Ensuite, à partir de ce résultat, il sera possible d'évaluer la population nicheuse, de calculer une *densité en milieu urbain* (nombre de couples nicheurs / surface étudiée) et comparer ce résultat avec ceux d'autres grandes villes européennes.

Cet objectif n'empêche pas les observateurs les plus tenaces et passionnés de se poser nombre de questions « qualitatives » :

- Est-ce que les couples se séparent en générale en automne ? Quelle proportion reste appariée toute l'année ?
- Comment se reforme le couple ? Qui choisit qui ?
- Le mâle choisit-il l'emplacement du nid ?
- Où les mâles vont-ils chasser pour ravitailler leur progéniture ? Jusqu'à quelle distance du nid ?
- Quelle est la nature des proies rapportées ?
- Quelle est l'influence des intempéries sur la chasse, sur les chances de survie des juvéniles ?

Ces questions passionnantes n'entrent pas dans le cadre de l'enquête.

UNE ENQUÊTE ORIENTÉE « NICHEURS »

Cette orientation induit 2 impératifs :

1. Nécessité d'obtenir des preuves de la reproduction.
2. Localiser précisément l'emplacement du nid, pour ne pas comptabiliser 2 fois le même couple.

La simple présence d'un faucon crécerelle est certes intéressante, mais ce n'est que le début d'une piste possible. En effet, un faucon qui passe en vol au-dessus des toits ne nous intéresse pas directement car, en quelques secondes, il est à plusieurs centaines de mètres et a changé de quartier.

Un faucon en vol, qui passe et repasse en tournant et s'attarde, est peut-être seulement en train d'explorer un secteur de chasse... Peut-être n'est-il pas nicheur cette année car il existe un volant de réserve d'individus non-nicheurs, composé notamment de jeunes de première année, mais pas exclusivement. Enfin, s'il est nicheur, son nid est peut-être à 1 km de là.

¹ Ce document est, pour l'essentiel, la refonte de plusieurs notes de D. Robert datant de 1999.

De même, un faucon posé (déjà beaucoup plus intéressant !) n'est peut-être qu'en train de chasser, à partir d'un perchoir d'affût ! Un oiseau qui consomme une proie sur son lardoir habituel n'est pas encore un « nicheur » ; cela dépendra, en effet, de la suite : va-t-il transporter ensuite le reste de la proie vers un nid potentiel ?

Enfin, un faucon qui crie doit alerter aussitôt l'observateur : quelle est la cause ? Le cri est en effet une communication destinée à un tiers :

- Un prédateur ? Les bagarres avec les corvidés sont très fréquentes et régulièrement observées. Elles ne nous apprennent rien sur l'activité nuptiale entre crécerelles dans la mesure où on peut les observer toute l'année. Mais attention, c'est peut-être un faucon, mâle ou femelle, qui défend son territoire et les abords du nid contre un prédateur. C'est peut-être une piste ! Surtout si le faucon regagne un édifice et se perche, après la bagarre, pour reprendre sa faction et monter la garde, à proximité sans doute du site de nidification à découvrir.
- Une autre crécerelle ? Est-ce une bagarre entre mâles, pour le même site ou pour une femelle ?
- Une parade entre partenaires d'un couple ? Mais ce mâle et cette femelle sont-ils réellement « appariés » ? Il faudra le vérifier et le confirmer, en observant d'autres manifestations nuptiales.
- La détermination rapide du sexe devient importante dans ces situations, pour savoir à qui l'on a à faire et essayer de décrypter ce qui se passe (jumelles indispensables et longue vue très utile même si, en ville, on peut passer pour un « voyeur »).

Avant donc d'avoir des « certitudes », il vaut mieux se poser des questions ou formuler des hypothèses qui restent des pistes, des points de départ, tant que l'on n'a pas trouvé le début d'une preuve.

LES OBSERVATIONS PENDANT LA PÉRIODE PRÉNUPTIALE

Très vite, il faut savoir si l'on est en présence d'un **couple** ou non. Il faut donc noter les manifestations pré-nuptiales, les cris, les parades, les vols de concert en plein ciel (même si ces derniers sont très difficiles à observer à Paris à cause du champ de vision limité par les immeubles, d'une part, et du bruit ambiant, d'autre part, qui ne permet pas « d'entendre avant de voir » ce qui se passe en l'air), nourrissage de la femelle par le mâle, accouplements (très sonores, les 2 partenaires crient de concert et cela s'entend depuis la rue en contrebas car ils sont posés sur un perchoir à une distance raisonnable).

Si, et seulement si, tous ces indices commencent à concorder à ce stade, il y a alors présence d'un couple apparié et certainement cantonné à proximité d'un futur site de reproduction. Il faut alors noter tous les trous visités, il peut y en avoir plusieurs sur le même site... Lequel sera le bon ?

Mais attention ! A ce stade, le couple n'est pas encore « nicheur », tant que la femelle n'a pas pondu. Des couples se cherchent, se fréquentent, s'essayent... et se séparent. C'est la vie, même chez les crécerelles.

LES OBSERVATIONS PENDANT LA PONTE ET LE DÉBUT DE LA COUVAISON

Nous connaissons la date moyenne à Paris de début de couvaison : **le 24 avril**². Il s'agit là d'un résultat acquis lors de l'enquête menée entre 1987 et 1989. C'est une date moyenne, cela signifie qu'elle est

² Toutes les dates indiquées dans la chronologie de la reproduction correspondent **au début** de l'activité considérée.

calculée à partir d'écartes pouvant atteindre 2 mois.

- **avec des couples très précoces** : ponte aux alentours du 20 mars, 3 poussins déjà nés le 30 avril, volants de 15 mai (les 2 premiers) et le 17 mai (le dernier), selon les observations faites au bois de Boulogne (nid de Corneille noire dans un platane) par Claude Graindorge en 1994. Ce cas est sans doute extrême et exceptionnel.
- **ou des couples très tardifs** : c'est notamment le cas après une première ponte ratée, la seconde ponte dite de « remplacement » est retardée et décalée (voir très exceptionnellement une seconde ponte « normale », comme à Vincennes, en 1997, avec des jeunes volants).

Cette date moyenne est donc seulement un repère, une indication, mais vous ne saurez que progressivement dans quelle fourchette de date se situe le couple que vous suivez.

Le début de la couvaison est marqué par un comportement nouveau de la part de la femelle : **du jour au lendemain, elle a disparu !**

Elle passait déjà, depuis 2 à 3 semaines, beaucoup de temps à attendre sur place les proies apportées par le mâle, à se toiletter, à patrouiller aux abords immédiats d'un bâtiment, mais elle était là, bien visible, sur quelques perchoirs favoris. Et vers le 24 avril (date moyenne), elle disparaît, le plus souvent hors de vue de l'observateur de la rue. Où est-elle ?

Ce qu'il faut savoir, c'est qu'elle avait déjà commencé à pondre et que la couvaison intervient après la ponte des premiers œufs.

Pour des explications plus détaillées de la ponte, vous pouvez utilement vous reporter vers le « Guide de la nidification des Faucons crécerelles » rédigé par le groupe Faucons.

La couvaison commence en général avant le ponte des 2 derniers œufs, soit après la ponte des 2 premiers œufs, si la ponte est de 4 œufs ; après les 3 premiers, si la ponte est de 5 ; après les 4 premiers si la ponte est de 6.

Donc, à Paris, les dates moyennes de ponte se situent entre le **17 et le 28 avril**, si l'on prend l'hypothèse d'une ponte de 6 œufs, du 19 au 28 avril dans le cas d'une ponte de 5 œufs, etc.

A ce stade, il est impératif que les observateurs(trices) aient déjà renseigné leurs observations dans le fichier en ligne afin qu'un bilan à mi-parcours, vers la fin avril, soit dressé et envoyé à l'ensemble des observateurs pour faire circuler l'information entre nous.

LES OBSERVATIONS PENDANT LA COUVAISON

La couvaison dure en moyenne 1 mois (24 avril - 24 mai). L'activité est devenue soudain très discrète et le doute s'empare de l'observateur : la femelle couve-telle vraiment ? Le site est-il déserté, pour une raison inexplicable ? Le temps passé à observer devient plus long, mais l'attente est payante !

En fait, on ne voit plus guère voler que le mâle, en charge du ravitaillement de la couveuse. Le scénario suit un déroulement bien fixé : le pourvoyeur arrive à proximité du nid, est rejoint par la femelle et lui remet la proie. La scène s'accompagne de cris aigus et nerveux, très caractéristiques. La femelle mange, se toilette et s'étire avant de repartir couvrir. Il ne faut donc pas la rater pour localiser le nid ! Pendant son absence, certains mâles relaient la femelle au nid mais tous les mâles ne remplacent pas la femelle sur les œufs ou ne le font pas systématiquement. En fin de couvaison, le

mâle livre la nourriture à domicile car la femelle répugne alors à quitter sa ponte.

Si 2 observateurs sont ensemble, chacun alors suit son faucon, mâle et femelle, après le passage de proie. Si le mâle ne relaie pas et repart chasser, l'observation se concentre sur la seule femelle et les 2 observateurs peuvent se séparer : l'un reste sur place, pour avoir une vue d'ensemble, l'autre se rapproche et recherche un autre point de vue sur la femelle pour se donner une chance supplémentaire de localiser le nid..

LES OBSERVATIONS PENDANT L'ÉCLOSION

L'éclosion démarre à partir du 24 mai (suivant la date moyenne) **et dure 4 à 5 jours**. L'éclosion des 3 premiers œufs ont lieu dans un laps de temps très court (le même jour ou dans les 24 heures), les éclosions suivantes respectent à peu près le décalage initial au moment de la ponte, en rappelant que le dernier œuf a parfois été pondu avec plus de retard.

LES OBSERVATIONS PENDANT L'ÉLEVAGE DES JEUNES

L'élevage des jeunes s'étend du 24 mai au début juillet, sur une durée totale de 35 à 40 jours au nid jusqu'à l'envol du dernier jeune.

- **Croissance des poussins**

Durant la première semaine, le duvet des poussins est blanc (clairsemé). Ils ne sont pas alors en mesure d'assurer leur régulation thermique et la femelle continue à les « couvrir » pour les réchauffer. Le duvet devient gris (épais et laineux) à partir de 7 ou 8 jours, la femelle cesse alors progressivement de les couvrir. On observe l'apparition des premières plumes (rémiges et rectrices) à partir de 12/14 jours. Ensuite, l'ensemble du plumage se développe progressivement mais reste longtemps masqué par le duvet recouvrant encore le corps jusqu'à 23/25 jours.

- **Nourrissage des poussins par les adultes**

La première quinzaine, la femelle dépèce les proies au nid et distribue la nourriture. A partir de **15/18 jours**, les poussins commencent à se nourrir par eux-mêmes. A partir de ce moment là, le mâle peut venir directement au nid déposer des proies entières.

- **Envol des jeunes**

Il s'étale du 26 juin au début juillet avec une durée variable suivant le nombre de jeunes.

L'envol de chaque jeune se produit dans le cours de la cinquième semaine après l'éclosion, c'est à dire après environ 33 jours passés au nid.

Étant donné la grande difficulté en milieu urbain pour voir l'intérieur du nid, la plupart du temps nous n'avons aucune idée du nombre d'œufs pondus et parfois nous vérifions l'hypothèse d'une nidification en cours seulement en voyant des jeunes se présenter à l'entrée d'une cavité ou déambulant sur une corniche. **Il convient donc d'intensifier le suivi et les observations durant la période du 10 juin au 10 juillet, en étant chaque semaine sur son site.**

Il faut alors compter soigneusement les poussins (attention, c'est comme pour les trains, un poussin peut en cacher un autre), et noter précisément les dates d'envol des jeunes donc aller si possible chaque jour sur son site au moment de l'envol, pour noter les changements et le nombre en diminution de jeunes restants sur le nid.

LES ERREURS À NE PAS COMMETTRE

Vous devez renseigner le plus rapidement possible vos observations dans le fichier central en ligne, même si elles sont négatives.

- **Les observations positives** : des faucons sont présents, il faut alors déterminer le sexe et surtout observer les **indices de reproduction** (parades, échanges de cris roulés entre partenaires, remise de proie du mâle à la femelle, accouplement, visite de cavité, relais du mâle au nid lorsque la femelle sort) pour aller le plus loin possible vers la preuve que la nidification a bien eu lieu. Il faut alors être très précis en renseignant vos observations dans le fichier en ligne.
- **Les observations négatives** : il faut les consigner, une information négative est déjà une information ! Mais que faut-il en conclure ? En avril, une **première observation négative** n'a qu'une seule signification certaine : l'observateur n'a rien vu, ce jour là, à cette heure là. Mais combien de temps a duré l'observation ? Les faucons étaient peut-être partis chasser pendant ce temps... Un individu était peut-être présent, mais posé et immobile ou peu actif, hors du champ de vision de l'observateur... Une observation de moins de 2 heures laisse place à toutes les possibilités.

Une **deuxième observation négative** en avril (d'une durée de 2 heures et, si possible, à un moment différent, le matin ou le soir) peut commencer à introduire un doute : peut-être les oiseaux sont-ils très discrets ou en retard.

Une **troisième observation négative**, toujours en avril, sera nécessaire pour conclure que décidément ce couple est très en retard.

En juin, **il sera encore indispensable de revenir une fois sur le site**. Une nouvelle observation négative de 2 heures confirmera que, décidément, le couple a pris un retard tel qu'il faudra revenir l'année prochaine.

Bref, ne soyons pas trop rapides dans nos conclusions et surtout n'abandonnons pas le suivi d'un site sur lequel rien ne s'est manifesté une première fois ou même une deuxième fois, surtout si l'observation a été inférieure à 1 heure. **L'absence de preuves n'est pas la preuve de l'absence !**

SI VOUS AVEZ RATÉ UN EPISODE

Un suivi ornithologique quotidiens est exceptionnellement possible. Aussi, si vous avez raté une étape du déroulement de la reproduction, il est toujours possible d'estimer rétrospectivement une date sur la base de :

30 jours d'incubation (pour simplifier les calculs) ;
33 jours d'élevage des jeunes au nid

Pour la ponte elle-même, il faut s'en tenir (sauf information précise mais exceptionnelle) à la date de début de la couvaison, la date de début de la ponte étant encore plus aléatoire à calculer rétrospectivement. **Mieux vaut une information approximative que pas d'information !**

Très bonnes observations et bon courage !